

Bilan de compétences – étude de cas :

Carine manutentionnaire en logistique

Situation de départ

Carine a 43 ans, elle vit en couple et son fils vient de quitter la maison. Carine n'a pas fait d'études qui ne l'attirait pas et a toujours travaillé dans la logistique. Bien qu'elle assure le rôle de chef d'équipe, ce travail ne l'intéresse pas. Son poste actuel est pénible car il y a un grand turn-over, beaucoup d'intérimaires parlant mal français et que le poste est loin de son domicile. Si Carine entame un bilan de compétences c'est parce que son entreprise est rachetée et qu'elle va être licenciée. Carine y voit la chance de faire le point et peut-être de changer de métier.

Bilan de compétences

Dès la première séance, en travaillant sur son parcours de vie, Carine laisse voir que sa vraie vie n'est pas au travail. Elle est très investie dans un club de course à pied où elle entraîne quatre fois par semaine des coureurs. Carine raconte que la course est une passion de longue date, qu'elle a participé à divers types d'épreuves, qu'elle s'est formée en physiologie, nutrition, psychologie pour accompagner ses poulains et prendre en compte leurs besoins spécifiques.

Carine peut-elle faire de sa passion un métier ? Au cours des trois séances suivantes, le bilan de compétences s'attache à explorer les différentes formations et diplômes possibles (CQP, BPJEPS, etc.). Carine prend également le temps de discuter avec les équipes de la fédération sportive de course à pied qu'elle connaît bien. Une possibilité est identifiée.

En parallèle le bilan de compétences amène Carine à réfléchir à son métier (ce qu'elle apprécie, ce qui la dérange) et à son équilibre de vie. Ce retour sur son activité incite Carine à postuler un poste en logistique dans une toute petite entreprise près de chez elle.

Carine a pris son nouveau poste avant la fin du bilan de compétences. Elle s'estime satisfaite de celui-ci car la solution retenue est rassurante et réaliste : Elle va continuer à avoir un travail essentiellement alimentaire mais à 5 minutes de chez elle et un peu plus varié. Cela lui laissera beaucoup plus de temps pour sa passion dont il semblait difficile de vivre à courts termes.

Conclusion

Carine est une des rares personnes que j'ai accompagnées à avoir fait le choix d'un travail alimentaire peut exigeant en temps pour rechercher ailleurs la stimulation, les relations sociales et l'épanouissement.